LADEPECHE.fr

Quand les cours d'eau deviennent déchetteries

Publié le 06/04/2012 à 09:05 | **environnement**

Le triste bilan d'une campagne de nettoyage. / Photo Communauté de communes

Les cours d'eau de la communauté de communes sont pollués par toutes sortes de déchets. Après un nettoyage il faut recommencer ; les mentalités n'évoluent guère.

Vos concitoyens sont des… cochons ! C'est ce qu'il ressort de la récente campagne de nettoyage menée par le service de gestion des cours d'eau de la Communauté de communes du pays de Foix. Jugez plutôt : du mois de novembre au mois de mars, entre Montoulieu et Vernajoul, il a été retiré de l'Ariège et de ses berges 10 appareils électroménagers, une dizaine de vélos, une dizaine de batteries (toxique pour le milieu aquatique), 2 tonnes de ferrailles diverses, 3 tonnes de tissus, 1 tonne de plastiques divers, 3 tonnes de verres, une dizaine de pneus, des pots de peintures, boîtes d'aluminium, etc.... Dans son rapport Stéphane Cabanac, technicien de rivière, note ceci : « Nous avons été très impressionnés par les quantités de déchets trouvés aux abords de la rivière et dans son lit. Trois IPN (poutres en fonte) ont été évacuées, elles obstruaient l'écoulement des eaux et présentaient un danger important pour les kayakistes qui empruntent ce tronçon. » Pour l'Alses qui se jette dans l'Ariège en dessous le barrage de Labarre le constat n'est pas meilleur : « Sur les berges et dans le lit de l'Alses, nous avons évacué beaucoup trop de déchets malgré les quantités déjà évacuées lors de notre dernier passage ; 50 kg de ferraille, 25 kg de plastique, un vélo, un capot, 2 ailes et 2 portes. » Et le Scios ? « 3 appareils électroménagers, un vélo, 2 batteries (toxique pour le milieu

aquatique), 250 kg de ferrailles diverses, 50 kg de plastiques divers, 2 sacs de verre et un pneu. Sachant que nous avions évacué lors de notre dernier passage le triple de quantité de déchets, nous sommes très déçus de constater que la population continue de confondre la rivière avec la déchetterie. »

Sur le Scios près de 15 kilomètres ont été traités pour un coût de 15 000 €, trois ans après un premier nettoyage de restauration ; les gens n'ont pas changé de comportement. Sur l'Alses même scénario : plus de 9 kilomètres de cours d'eau (incluant le ruisseau de Pradières) pour un coût de 9 400 € ont été traités. Sur l'Ariège l'opération est revenue à 76 500 €. L'agence de bassin, la région, le département et même EDF, ainsi que l'entreprise Calypso (producteur autonome d'électricité) ont participé au financement. Un programme quinquennal prévoit de traiter à nouveau le Scios et l'Alses, plus la restauration des affluents de l'Ariège. Le ruisseau de Loubières est au programme l'an prochain ainsi que des travaux sur l'Ariège. L'Arget est à l'étude. On n'a pas fini de redonner vie aux cours d'eau.

Jean Martinet